

NABIL ATALLAH

UNE INSCRIPTION GRECQUE DE LA RÉGION DE 'AJLOUN-RASUN

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 121 (1998) 145–148

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

UNE INSCRIPTION GRECQUE DE LA RÉGION DE 'AJLOUN-RASUN¹

Rāsūn est un modeste village (près de sept cents habitants), situé à environ 20 kilomètres au nord-ouest de 'Ajloun² (voir carte, Fig. 1) et à quelques kilomètres du village de Meḥna, qui a été identifié par F. M. Abel comme le village de Meḥanaīm: "Meḥanaīm dont le nom est conservé par le Kh. Maḥna"³. Le village situé dans le Wadi-Rāsūn atteint 680 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il est dominé de tout coté par des collines boisées. Une source se trouve auprès du village, côté est⁴. Les vestiges archéologiques sont considérables mais mal conservés.

Au seizième siècle Rāsūn figure sur les listes fiscales ottomanes parmi les villages qui appartiennent au Liwā 'Ajloun⁵. Au dix-neuvième siècle, deux voyageurs ont décrit la région: U. J. Seetzen a mentionné qu'il a visité le village⁶. En octobre 1896 G. Schumacher a visité la région de 'Ajloun et au cours de son voyage, il est passé par Rāsūn⁷.

Entre août 1963 et janvier 1966, S. Mittmann est allé à Rāsūn, mais sans en donner de description⁸. En 1987, J. Mabry et G. Palumbo ont visité Rāsūn au cours de leur travail dans la région du Wadi al-Yabis. Sur la base de la céramique, la première occupation du site remonterait à l'époque romaine et se serait poursuivie jusqu'à nos jours⁹.

En juillet 1996, à la suite de fouilles clandestines, le Département des Antiquités de Jordanie a mené une fouille de contrôle dans la partie est du village de Rāsūn. Cette fouille a permis de localiser les restes d'un bâtiment probablement byzantin contenant plusieurs chapiteaux corinthiens, un pavement de mosaïques et un autel inscrit. D'après S. Rabadi, ces fouilles ne suffisent pas pour donner une idée précise de la fonction du bâtiment découvert.

Un autel à cornes, en calcaire, que nous publions ici, a été retrouvé encastré dans un mur du bâtiment fouillé, utilisé comme matériau de remplissage. Le bâtiment qui possédait un pavement de mosaïque semble avoir été une église ou un bâtiment annexe¹⁰. A ma connaissance cette inscription est la première livrée par le village de Rāsūn. L'autel est actuellement entreposé dans le bureau des Antiquités de 'Ajloun.

Le monument est bien conservé. Les cornes qui se trouvent aux angles supérieurs sont brisées. Une inscription grecque est gravée sur le dé. Sur la surface supérieure de l'autel se trouve une cupule de 3,5 cm. de profondeur. Seule la surface où se trouve le champ épigraphique est bien polie, les autres faces sont grossières. Les lettres sont superficiellement gravées mais lisibles. Le texte est complet.

¹ Mes remerciements vont à M. S. Rabbadi, l'inspecteur des Antiquités à 'Ajloun, et M. Abu-Abeillah, qui m'ont accordé toutes les facilités souhaitables.

² Le numéro du site dans le "Jordan Antiquities Database and Information" est 2220,022.

³ F. M. Abel, *Géographie de la Palestine*, t. 2, p. 70 et 373, Paris, 1938 (troisième édition 1967).

⁴ D. C. Steuernagel, *Der 'Adschlun nach den Aufzeichnungen von Dr. G. Schumacher*, *Zeitschrift des Deutschen Palästinavereins* 48, 1925, p. 330.

⁵ W.-D. Hütteroth et K. Abdulfattah, *Historical Geography of Palestine, Transjordan and Southern Syria in the Late 16th Century*, Erlangen, 1977, p. 163.

⁶ U. J. Seetzen, *Reisen durch Syrien, Palästina, Phönicien, die Transjordan-Arabia Petrea und Unter-Aegypten*, Berlin, 1854, p. 394.

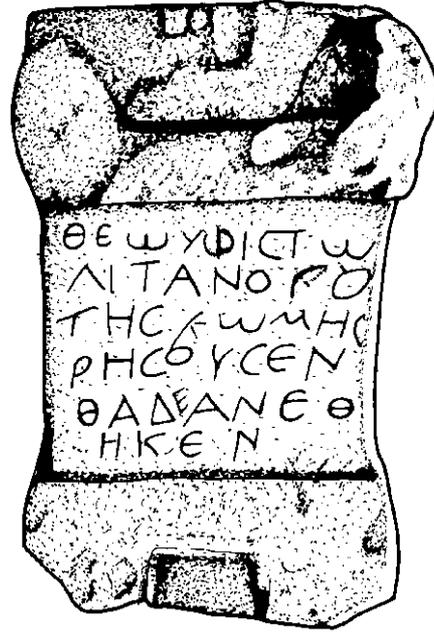
⁷ D. C. Steuernagel, l. c., p. 330.

⁸ S. Mittmann, *Beiträge zur Siedlungs- und Territorialgeschichte des nördlichen Ostjordanlandes*, Wiesbaden, 1970, p. 71 et 223.

⁹ J. B. Mabry et G. Palumbo, *The 1987 Wadi el-Yabis Survey*, *Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 32, 1988, p. 27.

¹⁰ J'ai visité l'endroit où l'autel a été localisé en Mai 1997. J'ai vu plusieurs chapiteaux corinthiens, mais je n'ai pas pu voir la mosaïque parce qu'elle a été recouverte.

Dimensions¹¹: ht.: 53; larg.: 32; ép.: 32. Dimensions du dé: ht.: 23; larg.: 28, ép.: 28; ht. des lettres: 1 à 2; interlignes: 0 à 1.



0 5 10 15cm

	ΘΕΩΨΙCΤΩ	θεῶ ὑψίctω	Au dieu Très-Haut.
	ΑΙΤΑΝΟC Δ	Αιτανoc	Aitanos
	ΤΗCΚΩΜΗC	τῆc κώμηc	du village
4	ΡΗCΟΥCΕΝ	Ρηcουc ἐν-	de Résous
	ΘΑΔΕΑΝΕΘ	θάδε ἀνέθ-	a dédié ici
	ΗΚΕΝ	ηκεν	(cet autel).

Notes critiques¹²

L. 1: Le Y ressemble à un X à cause d'une gravure ultérieure, la barre supérieure horizontale du Σ est liée à celle du T.

L. 2: Le A au début de la ligne est mal tracé. On peut lire Αιτανoc.

L. 5: Le E (quatrième lettre) est plus petit que les autres caractères et se trouve un peu plus haut que les autres lettres de la même ligne.

Commentaire

La forme de cet autel votif connaît de nombreux parallèles à Jerash¹³, à Pétra¹⁴ et à Palmyre¹⁵.

¹¹ Les dimensions sont en centimètres.

¹² Nous remercions P.-L. Gatier de l'aide qu'il nous a apportée pour élucider les problèmes de cette inscription. P.-L. Gatier est chargé de réaliser le tome I des *I. Jordanie*, qui englobe cette région.

¹³ C. B. Welles, *Gerasa. City of the Decapolis*, New Haven, 1938; édité par C. H. Kraeling, *The Inscriptions*, n° 124 et 147; P.-L. Gatier, *Nouvelles inscriptions de Gerasa, Syria* 62, 1985, p. 308–312.

¹⁴ F. Zayadine, *Recent Excavations at Petra, Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 26, 1982, p. 365; F. Zayadine et Z. T. Fiema, *Roman Inscriptions from the Site of Petra. Remarks on the Initial Garrison of Arabia, Annual of the Department of Antiquities of Jordan* 30, 1981, p. 203–205.

¹⁵ H. Seyrig, *Syria* 14, 1933, p. 263–282.

On trouve ici une dédicace faite au dieu Très-Haut par un certain Aitanos du village de Résous. En ce qui concerne l'identification du dieu Très-Haut, considérons en premier lieu l'épithète de Hypsistos "Très-Haut". Elle est attestée dans plusieurs inscriptions dédiées à Zeus par exemple: à Mismiyé dans le Ḥaurān¹⁶. A Pétra on trouve aussi Ζεὺς Ὑψίστος¹⁷. A Dmeir le sanctuaire est dédié à Zeus Hypsistos. L'épithète a été portée aussi par le Dieu du ciel en Phénicie¹⁸; Yahweh est également représenté par l'épithète "Très-Haut" chez les Juifs¹⁹. De même en Syrie l'épithète est attribuée au Baal suprême²⁰. Le Zeus Hypsistos de l'inscription de Pétra pour M. Sartre "doit être l'interprétation grecque d'un dieu majeur, Dousarès plutôt que Baalshamin"²¹, ce qui signifie qu'il s'agit d'un dieu local. On note aussi, comme l'a souligné D. Sourdél, que dans les inscriptions sémitiques de Palmyre le dieu est mentionné d'une manière anonyme²². De plus, la formule "au dieu d'un tel" est attesté plusieurs fois²³ dans la Syrie du Sud comme par exemple à Soueida²⁴, à Tarba²⁵ et à al-Ghariyé al-Gharbiyé²⁶. Pour l'identification du Zeus Hypsistos dans notre inscription, il me semble qu'il s'agit d'une interprétation grecque d'un dieu local.

En ce qui concerne le nom du dédicant, Aitanos me paraît une autre orthographe du nom Itanou relevé à Lubbayn dans la Syrie du Sud²⁷. Aitanos est une variante, sous forme allongée, de Ιτῆς²⁸, nom attesté à Umm al-Jimāl²⁹ et à Malah as-Sarrar³⁰. Ιτῆς est un nom sémitique dérivé de la racine 'yṯ³¹, qui signifie dans la langue arabe "crier, pousser un cri"³².

Le nom du village moderne Rāsūn, où l'autel a été trouvé, me semble un nom sémitique dérivé de la racine r's, qui signifie "tête, début, commencement, point de départ" etc. Puisque le village se situe juste près d'une source, et si l'on accepte l'hypothèse que le nom est d'origine sémitique, le sens de "début, origine" de la source me paraît l'explication de ce nom du village.

¹⁶ R. Dussaud et F. Macler, *Rapport sur une mission dans les régions désertiques de la Syrie Moyenne*, Paris, 1903, p. 288, n° 2; Ch. Clermont-Ganneau, *Recueil d'Archéologie Orientale*, Paris 1888–1924, Vol. V, p. 367–368, Vol. VI, p. 372–373. Cf. D. Sourdél, *Les cultes du Hauran à l'époque romaine*, Paris, 1952, p. 24.

¹⁷ M. Sartre, *I. Jordanie* IV, p. 55–57, n° 23 et 24.

¹⁸ D. Sourdél, *l. c.*, p. 24.

¹⁹ D. Sourdél, *l. c.*, p. 24. Pour l'inscription de Haluṣa (Y. Ustinova et J. Naveh, *'Atiqot* 22, 1993, p. 91–96), qui lit: Θεῶν Ὑψίστων, l'éditeur de *SEG* (XLIII, n° 1053) le prend comme "a pagan rather than the Jewish god: either the Palmyrene Ζεὺς Ὑψίστος (ἐπιήκοος) or another Theos Hypsistos. The second possibility seems preferable in view of the presence of Theos Hypsistos in the nearby Sinai: cf. A. Negev, *The Inscriptions of Wadi Haggag* (cf. *SEG* XXVII 1024) nos. 198, 242 and 251".

²⁰ Fr. Cumont, Jupiter Summus Exsuperantissimus, *Archiv für Religionswissenschaft* IX, 1906, p. 334; cf. D. Sourdél, *l. c.*, p. 24.

²¹ M. Sartre, *I. Jordanie* IV, p. 55–57, n° 23 et 24.

²² D. Sourdél, *l. c.*, p. 24, qui donne toutes les références; cf. aussi H. Seyrig, *Antiquités Syriennes* I, Paris, 1934, p. 112–131.

²³ D. Sourdél, *l. c.*, p. 95–96.

²⁴ M. Dunand, *Le Musée de Soueida. Inscriptions et Monuments figurés*, 1934, n° 10 et n° 98.

²⁵ M. Dunand, Nouvelles inscriptions du Djebel Druze et du Hauran, *RB*, 1932, p. 574, n° 115 (*SEG* VII, n° 1069); cf. Sourdél, *l. c.*, p. 95.

²⁶ R. Dussaud et F. Macler, *Voyage archéologique au Safa et dans le Gebel Druze*, Paris, 1901, p. 205, n° 96; cf. Sourdél, *l. c.*, p. 96.

²⁷ *PAES* 3 A, n° 793¹¹.

²⁸ *PAES* 3 A, n° 793¹¹.

²⁹ *PAES* 3 A, n° 286.

³⁰ *PAES* 3 A, n° 712.

³¹ H. Wüthnow, *Die semitischen Menschnennamen in griechischen Inschriften und Papyri des Vorderen Orients*, Leipzig, 1930, p. 59 et p. 159.

³² N. Atallah, *Recherches d'épigraphie jordanienne: confection d'un corpus des inscriptions grecques et latines du nord-est de la Jordanie*, Thèse de Doctorat, Université François-Rabelais, Tours, 1994, p. 592.

L'intérêt principal de cette inscription réside dans l'identification du village mentionné ici, Résous. On remarque que le nom du village se termine en -ous (au génitif); les noms des lieux gréco-romains, qui ont un -ous à la fin, sont rares dans la région. On trouve chez Georges de Chypre: Αμαθους (évêché dans la Palestine I)³³, Εσβους³⁴, Βηλμαους³⁵, et κώμη Χέρους³⁶. On a aussi Βαιταρρους³⁷ dans la Palestine III dans le *Synekdémos* d'Hiéroklos. Deux de ces noms se terminent à l'heure actuelle par un N: Εσβους porte le nom moderne Hesban et Βηλμαους est devenu Ḥirbet Ma'in. Si nous referons à la toponymie actuelle, le site où l'inscription a été trouvée, Rāsūn, apparaît la localisation la plus acceptable. La dénomination ancienne du village semble avoir survécu dans le toponyme moderne du lieu de la découverte, Rāsūn.

La forme du monument, la graphie et le contenu de l'inscription ne nous permettent pas de dater l'inscription précisément. Mais, si l'on compare notre inscription avec les autres inscriptions qui ont le même contenu on peut suggérer que l'inscription remonte à la période romaine, 2^{ème} ou 3^{ème} siècle.

Université du Yarmouk, Irbid, Jordanie

Nabil Atallah

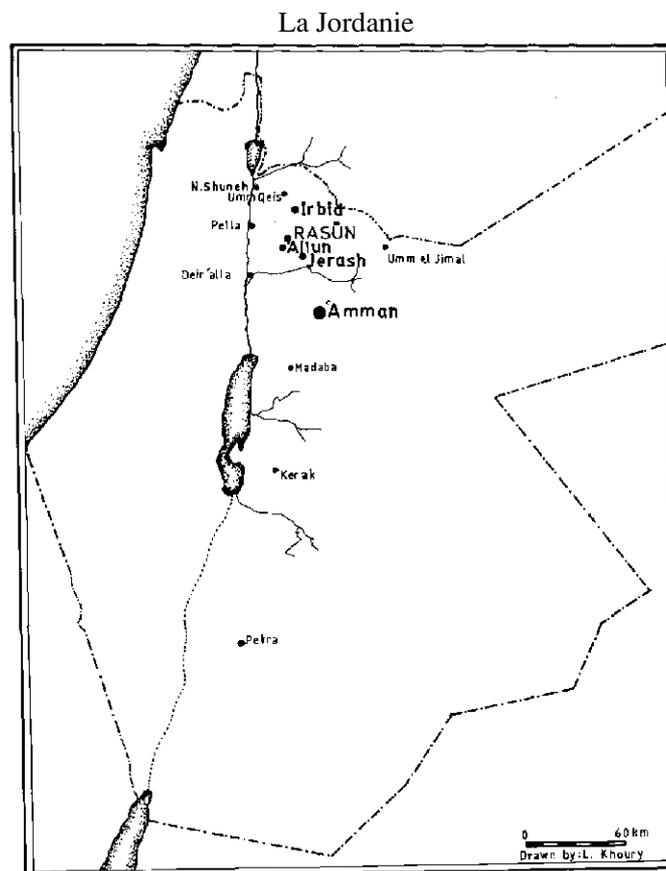


Fig. 1. Localisation de Rāsūn

³³ Ernst Honigmann et Franz Cumont, *Le Synekdomos d'Hiéroklos et l'Opuscule Géographique de Georges de Chypre*, Bruxelles, éditions de l'Institut de Philologie et d'Histoire Orientales et Slaves, 1939, p. 67, n° 1016.

³⁴ *Ibid.*, p. 68, n° 1066.

³⁵ *Ibid.*, p. 69, n° 1084.

³⁶ *Ibid.*, p. 69, n° 1080.

³⁷ *Ibid.*, p. 43, n° 721,9.